

Notes d'allocution

Hugh MacDiarmid
Président-directeur général
EACL
Exposé à la CCSN
Port Hope
Le 27 août 2009

Merci, monsieur le président. Merci aux membres de la Commission. Je m'appelle Hugh MacDiarmid et je suis le président-directeur général d'EACL.

Je voudrais vous présenter M. Bill Pilkington, agent principal du nucléaire d'EACL et M. Bill Shorter, conseiller en sûreté nucléaire, ainsi que plusieurs membres de notre équipe de gestion.

Nous sommes ici aujourd'hui pour vous mettre au courant de l'état d'avancement des travaux de réparation du réacteur NRU à Chalk River et pour vous présenter les prochaines étapes du projet de remise en service sécuritaire du réacteur dans les meilleurs délais possibles.

M. Pilkington vous exposera en détail le plan des travaux et de la remise en service dans quelques instants.

Tout d'abord, je tiens à vous assurer que nous sommes très conscients des conséquences de l'arrêt prolongé du réacteur de Chalk River et nous savons bien que les patients et les milieux de la santé et de la recherche au Canada et à l'étranger sont préoccupés.

Depuis l'arrêt non prévu du réacteur le 14 mai, les employés d'EACL des installations de Chalk River travaillent sans relâche pour remettre le réacteur NRU en service rapidement et en toute sécurité.

Je souhaite souligner leur dévouement et leur travail acharné. Trouver l'origine de la fuite et d'autres éléments problématiques, définir une stratégie appropriée pour les réparations, mettre au point les outils requis et effectuer des réparations sur un réacteur nucléaire vieillissant représentent d'énormes défis.

Nous avons sur place les meilleures personnes, parmi les plus spécialisées et les plus expérimentées au monde, qui sont appuyées par des fournisseurs compétents et des tiers experts.

Deuxièmement, je souhaite rappeler que nous demeurons déterminés à faire preuve de transparence. Nous informons les Canadiens de la nature du problème et de l'état d'avancement des réparations par divers moyens de communication.

Les prévisions quant à la durée de l'arrêt du réacteur demeurent fondées sur les données les plus probantes dont EACL dispose, notamment la plus récente analyse de l'état du caisson, les stratégies de réparation et les exigences du chemin critique à suivre pour redémarrer le réacteur après un arrêt.

Comme vous le savez peut-être, nous avons déclaré il y a deux semaines que, selon l'évaluation en cours de l'état du réacteur NRU et les techniques de réparation que nous

avons choisies, nous croyons que la remise en service pourra avoir lieu au cours du premier trimestre de 2010.

Nous avons en outre élaboré une feuille de route détaillée pour sa remise en service. Ces activités comprennent un plan de réparation et de remise en service en trois phases du réacteur NRU.

La première phase a consisté à faire une évaluation de l'état du réacteur et à établir un processus pour déterminer et choisir une technique de réparation. Nous avons achevé cette phase. La deuxième phase consistera à effectuer la réparation. Et la troisième phase sera celle de la remise en service du réacteur. Dans une certaine mesure, ces trois phases sont étroitement liées et se recoupent et elles nous permettront de remettre le réacteur en service dès qu'il sera possible de le faire.

M. Pilkington décrira plus en détail l'inspection et l'analyse que nous avons faites du caisson, la délimitation des stratégies de réparation et la mise au point de l'outillage spécialisé dont nous avons besoin.

Je tiens à dire que nous apprécions l'étroite collaboration qui s'est instaurée avec les inspecteurs de la sécurité de la CCSN qui sont directement à l'œuvre à la centrale de Chalk River. Ainsi, nous sommes assurés que le processus de redémarrage et de remise en service du réacteur sera aussi efficace et rapide que possible.

Dans le cadre de ce processus, le 14 août, EACL et la CCSN ont signé un Protocole relatif aux activités d'autorisation liées au redémarrage du réacteur NRU. Ce protocole établit le cadre administratif, les jalons et les normes de service pour les activités d'autorisation nécessaires pour le redémarrage du réacteur NRU. Dans le même esprit de transparence, ce protocole garantit que le processus d'examen réglementaire est intégralement suivi et que, lorsque le réacteur NRU sera remis en service, celui-ci fonctionnera de façon sécuritaire tout en produisant de nouveau des isotopes.

J'aimerais maintenant demander à M. Pilkington, agent principal du nucléaire d'EACL, de vous faire une description plus détaillée.